

La Chronique des Trois Rôdeurs

CHAPITRE QUATRIEME RETOUR A RIVENDELL

L'hiver approchait.

L'air frais de l'aube fit frissonner Edhelran. Debout devant la demeure où ses compagnons dormaient encore, le Rôdeur d'Arthedain n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Il était temps de partir, maintenant, et de quitter Imladris, la demeure du seigneur Elrond. Edhelran était impatient de reprendre la route : par l'esprit, il avait revécu cent fois le récent périple qui l'avait amené là, le mettant parfois au supplice.

De Nombreuses Séparations

Trois semaines plus tôt, ils avaient quitté la forteresse du seigneur Halbarad, le grand-père de Galwen, la tueuse d'Orques. Les trois Rôdeurs avaient choisi de suivre le Vert Chemin, jusqu'à Bree, laissant derrière eux ceux qu'ils avaient ramenés d'Annúminas. Il leur avait fallu quitter ces compagnons au petit matin, non sans chagrin. Galwen laissait aussi ses deux enfants, Amlaith et Duilin, les yeux brillants de larmes, au domaine d'Halbarad. Le sage Edhelran se retourna plusieurs fois pour croiser le regard de la jeune Athelas, lui promettant sans mot dire qu'il reviendrait, pour elle. Quant au sombre Morandir, perdu dans ses pensées, il marchait au-devant de la petite troupe. Accompagnés par Aerdennir et Fervain, désireux de se rendre avec eux jusqu'en Rivendell, les trois compagnons hâtèrent le pas. Quelque chose en eux leur murmurait de ne point tarder.

Le voyage jusqu'à Imladris devait durer une vingtaine de jours. Il leur en faudrait cinq pour atteindre Bree, en traversant bientôt les Hauts de Galgals, les Tertres des Morts, comme les nommaient les gens du cru. Au troisième jour de marche, ils atteignirent cette contrée, où se voyaient çà et là des tertres, sépultures des seigneurs tombés au combat. Là, subsistait encore les mémoires des morts...

Les Tertres des Morts

Avec la fin du jour, une brume blanchâtre s'étendit sur le paysage. A la tombée de la nuit, les cinq Rôdeurs décidèrent de faire halte, au milieu du territoire des morts, ceux dont même les noms étaient perdus. Dépeuplé par la Grande Peste, plus de mille ans auparavant, le Royaume perdu du Cardolan les entourait, peuplé de défunts. Le vent qui se leva semblait porter les voix des âmes enfermées sous les tertres, leur rappelant leur passage en Fornost, quelques semaines plus tôt. L'écho de plaintes, du râle des mourants leurs parvenaient presque distinctement : ceux pris par la Grande Peste, faute de trouver le repos, revenaient. Assaillis de toutes parts par les ombres du passé, les Rôdeurs entendaient dans la brume des mots dans leurs langues : c'était le désespoir de leurs ancêtres qui les cernait.

Morandir, le premier, commença d'entonner un chant, bientôt accompagné par Edhelran, dont la voix plus affirmée s'éleva au-dessus des lamentations des esprits. Le désespoir reflua, chez chacun d'eux, sauf chez Fervain, qui poussa un hurlement, de rage et de peur. Exhorté par Galwen, celui qui avait vu son frère Fendir réduit à l'état de non-mort, se reprit peu à peu. Devant la détermination des Rôdeurs, les plaintes reflurent, telles le ressac. Les marcheurs ne tardèrent pas à comprendre que l'Ombre tentait de s'insinuer dans leurs cœurs et qu'il était vain de chercher du repos ici. Ils iraient dorénavant à marche forcée jusqu'à Bree.

En silence, les cinq Rôdeurs reprirent la route. L'aube les trouva sur la route et il en fut ainsi jusqu'à la nuit suivante dans les Galgals. Encore éprouvé par l'assaut des morts, Fervain puisait son courage dans la détermination de ses compagnons, quand le vent se leva à nouveau, laissant cette fois les marcheurs sourds à ses plaintes. Ils avaient traversé ces régions par le passé sans ressentir le désespoir qui imprégnait chaque pierre. Quelque chose était à l'œuvre en ce lieu...

Au soir du quatrième jour après leur départ, le pays de Bree les accueillit. Comme s'ils avaient franchi une frontière invisible, ils sentirent la menace qui pesait sur eux s'évaporer, comme si elle n'avait pas de prise sur cette contrée.

De Joyeuses Retrouvailles

Comme ils en avaient décidé avant de partir, les Rôdeurs décidèrent de ne pas se rendre dans la petite bourgade et filèrent droit vers la ferme des Cerfeuil. Morandir, Galwen et Edhelran avaient hâte de revoir ces braves gens, et en particulier Hazel et Hugh, les deux enfants qu'ils avaient sauvés des trolls, quelque temps plus tôt. Dès qu'ils arrivèrent en vue du petit corps de ferme, les deux enfants se précipitèrent à leur rencontre, émus de retrouver les Rôdeurs. Hazel se jeta dans les bras d'Edhelran, dont la cape grise l'avait protégée des Trolls, tandis que son frère Hugh fit face à Morandir, arborant fièrement à la ceinture le poignard qu'il lui avait offert.

Tante Tilda et Will Cerfeuil offrirent naturellement l'hospitalité aux cinq compagnons, que la perspective d'une nuit paisible et réparatrice enchantait. En partageant le repas avec les Cerfeuil, les Rôdeurs apprirent que l'on avait vu, aux alentours « un mort qui marche ». Il s'agissait probablement d'un des revenants qu'ils avaient affrontés et vaincus après avoir passé le Gué de Sarn, lors de leur périple vers Halbarad...

En se couchant, dans la grange, les voyageurs se sentirent pour la première fois depuis leur départ en sécurité. Quand le jeune Hugh vint les retrouver pour les assaillir de questions sur ce qu'ils avaient vu et vécu, ils tâchèrent de se montrer aussi rassurants que possible. Mais une chose était claire, pour le jeune garçon : un jour, lui aussi serait un Rôdeur, un de ces hommes que rien n'effraie.

Vers le Mont Venteux

Après une nuit réparatrice, la petite troupe reprit la route vers le Mont Venteux. Longeant le Bois de Chet sans rencontrer âme qui vive, les Rôdeurs gardaient la plupart du temps le silence. C'était en particulier vrai pour Morandir, qu'un rêve récent semblait préoccuper au plus haut point.

Au milieu du neuvième jour, se profila à l'horizon le Mont Venteux, lieu d'une terrible bataille où ils avaient dû affronter une horde d'Orques, aux côtés des hommes des collines. Tous ces hommes avaient péri dans l'affrontement, sauf leur chef Fenda, gravement blessé et qu'Edhelran avait soigné tant bien que mal, et la mystérieuse femme sage.

Là-bas, Gwaedir et ses hommes devaient les attendre. Aerdennir partit en éclaireur et, bientôt, deux chants d'oiseau se répondirent : la voie était libre. Dans ce qui restait de la vieille tour de garde d'Amon Sûl, trois Rôdeurs sortis de nulle part rejoignirent les marcheurs. Le capitaine Gwaedir ainsi que les Rôdeurs Doron et Caranir accueillirent leurs frères de combat, avant de les questionner sur ce qu'ils avaient vu et fait depuis leur départ de Rivendell, deux mois plus tôt.

Quand il eût pris connaissance du destin des Rôdeurs et de ce qui avait eu lieu au Gué de Sarn, le capitaine Gwaedir décida d'accompagner Galwen, Morandir et Edhelran jusque chez Elrond. Aerdennir resterait au Mont Venteux, afin de prendre le commandement des hommes restant là. De nombreuses questions restaient sans réponse, chez les Rôdeurs : quel pouvoir s'était éveillé en Carn Dûm ? Pourquoi n'allait-il pas plus au sud ? Pourquoi aucune nouvelle horde d'Orques n'avait surgi du nord ces derniers jours ?

La Captive

Gwaedir annonça aussi que sa troupe détenait une prisonnière : à l'écouter, les Trois Rôdeurs comprirent qu'il s'agissait de la femme qui accompagnait les hommes des collines lors de leur précédente et sanglante rencontre. Elle refusait de parler à qui que ce soit, au point que Gwaedir la pensait muette. Quand Galwen l'interrogea, la femme consentit à parler. Pour quelque étrange raison, elle n'avait pas le droit de parler aux hommes qui n'étaient pas de sa race et ce fut la tueur d'Orques qui put échanger des mots avec elle.

La femme se nommait Rega. Avec son étrange accent sifflant, elle expliqua que certains des siens étaient encore dans les collines. Beaucoup avaient été emmenés dans les Hauts du Nord par le clan Rhudain, allié aux Orques. Ceux des siens qui résistaient étaient menés par Fenda, leur chef, qui avait survécu et avait envoyé Rega vers les Rôdeurs, que ceux de son peuple nommait « les Capes Grises », dans l'espoir d'obtenir leur aide dans cette guerre fratricide.

Lors de son périple jusqu'au Mont Venteux, Rega avait rencontré un homme des Rhudain, gravement blessé, et l'avait « aidé à mourir ». Mais auparavant, l'homme lui avait appris que le roi des Rhudain, un nommé Horsa était désormais l'ennemi du chef des Orques de la région, Gûrnak. Ce dernier était aux ordres d'un maître qu'il craignait, et que ce dernier se trouvait loin au nord, dans un grande tour de pierre. Ce dernier commandait aux Orques et aux wargs et avait pour nom Daegnir.

Les Rôdeurs frissonnèrent : ce nom, en Sindarin, signifiait le Fléau. Cette créature, quelle qu'elle soit, était l'ennemi des Rôdeurs du Nord et celui des Hommes des Collines. Il ne fallut guère de discussion pour convenir d'un point : les collines du Vent devaient être reprises. Rega, soulagée de la décision qui avait été prise, quitta le Mont Venteux pour rejoindre les siens, non sans avoir demandé des nouvelles de Hugh et de Hazel, qu'elle avait protégé lors de l'escarmouche qui avait eu lieu là, dans ce qui paraissait être une autre vie aux Rôdeurs vêtus de gris.

Il fut convenu que les trois compagnons, accompagnés de Gwaedir, l'avisé chef des Rôdeurs du Mont Venteux, iraient vers Rivendell informer le seigneur Elrond des derniers événements et prendre conseil auprès de lui. Au petit matin, laissant à Aerdennir le commandement de la petite troupe, ils partirent vers l'est.

La Dernière Maison Simple

Ils atteignirent le Dernier Pont sans encombre puis, après cinq jours de marche sans faire de mauvaise rencontre, virent devant eux la Dernière Maison Simple. Accueillis par le seigneur Erester, ils furent conduits sans tarder dans la Salle du Feu. Là, Edhelran retrouva son ami Erlindor, chantant en s'accompagnant à la harpe et le grand-père de Galwen, Halbarad, ainsi que Dame Gilraen, qui les avait envoyés vers Fornost, quelques semaines plus tôt.

Après que Galwen eut fait le récit de leur périple et des découvertes qu'ils avaient fait depuis leur départ, elle se rendit auprès du seigneur Halbarad. Le vieil homme était assis près du feu, les yeux mi-clos, et quand il parla à sa petite-fille, ses mots étaient ceux d'un homme qui sait que sa vie arrive à son terme : « *L'Arnor va renaître, dit-il, et ton fils le verra. Quand le Roi reviendra, il réunira les deux couronnes, celle du Gondor et celle de l'Arnor.* » Puis, le noble Halbarad demanda à entendre un chant des anciens Rois. Enveloppé par les voix d'Erlindor et de Galwen, le vieil homme s'éteint dans la Salle du Feu, partant en paix. Nul désespoir n'envahit ceux qui étaient là.

Au coucher du soleil, eurent lieu les funérailles d'Halbarad. Les Elfes d'Imladris laissèrent aux Rôdeurs cet instant. Portée par Fervain, Gwaedir, Morandir et Edhelran, la litière funèbre du vieil homme, drapée dans sa cape grise, fut amenée en terre dans un emplacement du jardin offert par le seigneur Elrond. Autour de sa sépulture, les Rôdeurs ne formaient plus qu'une seule famille : celle des derniers Dúnédain d'Arnor.

Les Conseils d'Elrond

Au soir, dans la Salle du Feu, les Rôdeurs se recueillirent longuement, tandis que Dame Gilraen s'entretenait avec le seigneur Elrond. Quand le temps vint de rompre enfin le silence, Morandir déclara à ses amis qu'il allait partir vers le sud. Un rêve, similaire à celui qui l'avait amené ici, quelque temps plus tôt, le hantait depuis plusieurs jours. Dans ce songe, sa fille était en danger et ce présage le forçait à retourner vers les siens. Gwaedir protesta : il voulait que les Rôdeurs forment une compagnie et qu'ils aillent débarrasser les collines du Vent des Orques qui les hantaient. Leur conversation fut interrompue par l'arrivée de Dame Gilraen : le seigneur Elrond attendait les Rôdeurs.

Autour du noble Elfe, se trouvaient aussi son conseiller Erester, son fils Elrohir, ainsi que le seigneur Glorfindel. Ce fut Dame Gilraen qui prit la parole : « *Les nôtres, ces Rôdeurs vêtus de gris, doivent survivre et reprendre les lieux où réside la mémoire de nos ancêtres. Nous ne pouvons renoncer à*

Amôn Sûl, à Fornost, à Annúminas, de même que nous ne pouvons renoncer à l'espoir. En ces jours, le pouvoir qui s'est installé en Carn Dûm veut s'étendre sur l'Eriador. Il nous appartient de l'arrêter. Ce qui l'empêche d'aller plus avant vers le sud, c'est la mémoire des Dúnedain du Nord. Tant que cette mémoire sera, tant que les Rôdeurs veilleront, le Fléau ne pourra triompher. Nous sommes le rempart contre lui. Chaque vie d'un des nôtres est une lueur dans les ténèbres qu'il veut imposer. Nous devons reprendre nos lieux ancestraux et faire de Fornost notre poste de garde. Notre survie en dépend. »

Les Rôdeurs acquiescèrent aux paroles de celle qui était à leurs yeux plus qu'une souveraine. Gwaedir ajouta : « *Nous sommes tous unis, tous alliés. La compagnie que nous formons veillera. Nous devons reprendre les collines du Nord* ».

Faisant écho à ses paroles, Galwen, Morandir et Edhelran déclarèrent : « *Nous formerons une compagnie, qui veillera sur l'Eriador, de la Comté au Tharbad, des Hauts de Galgals à Fornost.* » Ce fut Edhelran qui, se souvenant du surnom donné aux Rôdeurs par les hommes des collines, en trouva le nom : « *La Compagnie Grise* ».

Saluant la valeur des Dúnedain, Elrohir pressa son père d'intervenir pour aider ces hommes à reconquérir les Collines du Nord. Mais le seigneur Elrond tempéra les ardeurs de son fils : « *L'heure est à la vigilance. C'est aux Dúnedain, et à eux seuls, d'affronter ce qui s'est levé en Carn-Dûm. Ce n'est pas l'ennemi auquel vous avez fait face, il y a de cela mille ans, seigneur Glorfindel : le Roi-Sorcier est dans Dol Guldur depuis quinze ans, nous le savons. Et l'heure de la dernière bataille contre lui n'est pas encore arrivée.* ».

Les Ombres du Passé

Fixant Edhelran, le seigneur d'Imladris poursuivit : « *C'est en affrontant Daegnir, le Fléau, que les Dúnedain d'Arnor pourront vaincre les ombres du passé et bâtir le futur de leur descendance...* »

Alors, Edhelran croisa l'intense regard du seigneur Glorfindel et la vérité s'imposa à lui. Il sut qui était Daegnir, le Fléau des Dúnedain... ou plutôt *qui il avait été*.

Mille ans plus tôt, lorsque l'Arthedain tomba face aux coups du Roi-Sorcier, Eärnur de Gondor, le fils du Roi du Gondor, débarqua avec les seigneurs Cirdan et Glorfindel pour l'affronter. Ce jour-là, le cheval du prince prit peur et l'entraîna loin de la bataille. Quand Eärnur devint Roi du Gondor, soixante-dix ans plus tard, il fut défié par le Roi-Sorcier, devenu seigneur de Minas Morgul. Malgré les conseils de son intendant Mardil, Eärnur déposa sa couronne sur le tombeau de son père et partit vers Minas Morgul. Nul n'entendit plus jamais parler de lui.

Edhelran en avait la douloureuse certitude, confirmée par ce qu'il avait lu dans les regards des seigneurs Elrond et Glorfindel : le dernier Roi du Gondor, Eärnur, était tombé sous l'emprise du Roi-Sorcier et l'Ombre s'était emparée de lui. Eärnur était devenu Daegnir. Alors, comme en écho, résonnèrent les paroles de Fendir, le Rôdeur tombé lui aussi dans les Ombres : « *A la fin, l'Ombre nous prendra tous, jusqu'au dernier...* ».

Un immense désespoir envahit alors Edhelran et, sans la présence de ses amis, sans le souvenir de leurs serments d'espoir et de loyauté, le fils de l'Arthedain se serait effondré...

Le Chemin du Sud

Tandis que ses pensées le dirigeaient malgré lui, comme pour lui réchauffer le cœur, vers la jeune Athelas, à qui il avait promis de revenir une fois sa mission accomplie, Edhelran sentit ses camarades derrière lui. Ils étaient prêts à reprendre la route. Cette fois, ils se dirigeraient vers le sud, pour accompagner Morandir, mis à la torture par les visions de sa fille fuyant la mort. De nombreuses promesses avaient été faites et devaient être tenues. Ils iraient plus tard vers les collines du nord, pour affronter Daegnir, dernier Roi du Gondor, devenu un spectre au service de l'Ombre. Mais, avant, ils devaient tenir la promesse qu'ils s'étaient faite, celle de s'assister en toute circonstance. Tous trois iraient vers le pays de Dûn...

La route se poursuit, sans fin...